

## LES HOMÉLIES POUR LA DÉDICACE DE LA COLLECTION DE LUCULENTIUS ET DU PARISINUS 3829

per JOSEPH LEMARIÉ

La collection carolingienne dite de Luculentius nous est parvenue presque intégralement grâce à deux manuscrits qui ont été transcrits dans le *scriptorium* de San Cugat del Vallès au milieu du Xe siècle.<sup>1</sup> Ces deux manuscrits ont émigré assez tôt —certainement avant la fin du XIe siècle— dans la Rioja, au monastère de San Millian de la Cogolla. C'est de là qu'ils ont abouti, comme plusieurs manuscrits de San Millian à la Real Academia de la Historia, à Madrid, où ils portent les cotes respectives: *Aemilianensis* 17 et *Aemilianensis* 21.

Nous avons consacré dans «*Sacris Erudiri*» une longue étude à ces deux manuscrits. A la suite d'une analyse codicologique, nous en avons indiqué le contenu, donnant pour chacune des pièces l'*incipit* et le *desinit*.<sup>2</sup>

Ces deux manuscrits contiennent les homélies sur les épîtres et les évangiles de l'année liturgique. Il semble bien qu'aucun autre exemplaire complet de la collection ne nous soit parvenu. Mais un exemplaire contenant uniquement les homélies sur les évangiles se trouve à la Bibliothèque Nationale de Paris. Il s'agit du manuscrit latin 3829 du début du XIIIe siècle. Nous l'avons signalé dans notre étude et nous l'avons utilisé, sous le sigle *C*, en indiquant pour chaque pièce la foliation du manuscrit et en donnant l'*incipit* lorsqu'il différait de celui des manuscrits de Madrid.

1. Le codex *Aemilianensis* 17 peut être daté avec précision: 956/957. Son colophon a pu être reconstitué par A. M. Mundó dans «Entorn de dos còdexs del segle X de Sant Cugat del Vallès», *Faventia* 4, 1983, pp. 7-55.
2. «La collection carolingienne de Luculentius restituée par les deux codices Madrid Real Academia de la Historia: *Aemil.* 17 et 21», *Sacris Erudiri*, XXVII, 1984, pp. 221-371. Nous éditions à la suite de l'analyse de la collection dix homélies et nous avons tenté d'en repérer les sources.

En introduction à l'édition des deux textes que nous publions ci-après, il nous a semblé opportun d'en reprendre la description qui en a été faite par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes.<sup>3</sup>

«Parchemin; 1 feuillet double de garde au début dont une moitié est collée sur la face interne du plat supérieur, 1 autre feuillet simple de garde, 186 folios avec numérotation moderne sur chaque recto, 3 folios blancs inemployés, et 1 feuillet double de garde à la fin, dont une moitié est collée à la face interne du plat inférieur; 244 à 246 mm. x 155 à 160 mm., 33 lignes, justification: 182 x 105 mm.; réglure à la mine de plomb (réglure à la pointe sèche apparaît parfois dans le sens vertical, sauf pour la délimitation des marges qui est à la mine de plomb). Une seule main.

Pas de titre général. Références aux Evangiles rubriqués. Initiales rubriquées et ornées d'arabesques à la plume noires. Quelques *incipit* et citations bibliques en onciales d'un plus grand module et soulignées d'un trait rouge; certaines indiquent simplement une variante, d'autres complètent les citations d'Evangile.

Parties laissées en blanc: feuillets de garde et feuillets inemployés de la fin; fol. 16 v° à partir de la 4ème ligne et moitié supérieure du fol. 17; fol. 21 v°. Sur le 2ème feuillet de garde du début, au recto un titre: «Expositiones Euang.» et la cote actuelle inscrite par une main moderne.

Cahiers: Outre les feuillets de garde il y a: 1 quaternion (fol. 1-8 v°); 1 cahier formé de la réunion de 2 ternions (fol. 10-15 v° et 16-21 v°) dans le feuillet double (fol. 9-22) avec la réclame au bas du fol. 22 v°; 20 quaternions (fol. 23-182 v°); 1 quaternion dont la 1ère moitié est formée par les fol. 183 à 186 et la 2ème moitié par les 3 fol. blancs qui correspondent respectivement aux fol. 186, 185 et 183. Le fol. 184 n'a pas sa contrepartie, il est entièrement détaché. Les réclames de ces cahiers ont été plus ou moins rognées à la reliure.

La reliure est du XVIIe ou XVIIIe siècle, en cuir rouge orné de dorures: sur chaque plat les armes royales; au dos, monogramme surmonté de la couronne, répété 5 fois, et le titre: «Sermones per annum».

Origine et possesseurs: le manuscrit a pu être écrit au début du XIIIe siècle et sans doute dans la région de Carcassonne; voir la mention dans la marge supérieure du fol. 1, d'une main du XIIIe siècle:

3. Nous sommes reconnaissant à la Direction de la Section latine de l'I.R.H.T. de Paris de nous avoir communiqué l'analyse du *paristinus* 3829.

«Iste liber est ecclesie Sancti Nazarii Carcassonensis. Quicumque eum furatus fuerit uel celauerit uel titulum deleuerit anathema sit». Après Saint-Nazaire de Carcassonne, le manuscrit a appartenu à Colbert; cf. mention dans la marge supérieure du fol. 1: «Codex Colb. 5163». Passé à la Bibliothèque du Roi sous la cote «Reg. 41335.5B.»

Le manuscrit contient 74 homélies sur les évangiles. Mais le modèle qu'il recopiait souffrait de quelques lacunes. En effet, le fait que le fol. 16 v soit resté en partie blanc, ainsi que la moitié du fol. 17 r, ne peut s'expliquer que par la perte d'un feuillet dans le modèle (feuillet qui comportait toute la fin de l'homélie pour la fête de saint Jean l'évangéliste). De même, si le fol. 21 v° tout entier et les premières lignes du fol. 22 r sont laissées en blanc, cela s'explique par le fait que le copiste s'est aperçu que son modèle comportait une lacune assez importante à cet endroit, lacune allant de la fin de l'homélie de la Saint-Sylvestre au 3e dimanche après l'Épiphanie inclus (manquent les pièces correspondant aux numéros 14, 16, 18, 20, 21, 23, 25, des manuscrits de Madrid - numéros de notre analyse).

Accidentellement incomplète, la collection que nous offre le *parisinus* 3829 est une recension remaniée. En outre, quelques homélies qui n'appartiennent pas à la collection originale ont été ajoutées. Ainsi, après l'homélie pour le 29 juin (Fête des saints Pierre et Paul), vient une homélie pour la commémoration de saint Paul au 30 juin (fol. 121 r-122 v), et une homélie pour l'Assomption suit celle de la Saint-Laurent (fol. 139 r). Après l'homélie du dernier dimanche d'Avent ont été ajoutées quatre homélies (fol. 176 v à 186 r):

1) fol. 176 v. Secundum Lucham. Non enim est arbor bona que facit fructum malum, neque... et cetera.

In capite huius lectionis questio oritur cur dicat dominus: Non est enim arbor bona.../... (fol. 180 v) omnes scilicet qui ad domum diaboli pertinebant, iusti autem in uitam eternam.

2) fol. 180 v. Secundum Matheum. Loquente Ihesu ad turbas, ecce mater et cetera.

Fratres domini non filios beate Marie semper uirginis iuxta Eluidium, non Ioseph ex alia uxore.../... (181 v) amare concedat et propicius largire dignetur qui cum patre et spiritu sancto v. et r. deus per omnia s.s. Amen.

3) fol. 181 v. Secundum Iohannem. Hoc est preceptum meum ut diligatis inuicem et cetera.

Cum omnes scripturarum omnia sacra eloquia dominicis plena inuenientur preceptis, in capite huius lectionis questio oritur cur dominus de dilectione.../... (183 v) et ideo Paulus non est exauditus, quia si liberaretur a temptatione non ei proderat ad salutem.

4) fol. 183 v. Secundum Lucham. Elisabeth impletum est tempus pariendi et peperit et cetera.

Impletio uel consummatio siue ortus seu etiam obitus sanctorum.../... (186 r) impleta fuerunt spiritu sancto quando in igneis//<sup>4</sup>

Comme à l'accoutumée dans notre manuscrit ces quatre homélies sont dépourvues de rubrique liturgique, mais on ne peut hésiter sur leur attribution. La première est l'homélie sur l'évangile de la Dédicace d'une église; la seconde concerne le Commun de la Vierge *in sabbato*; la troisième le Commun des apôtres; la quatrième la Nativité de saint Jean-Baptiste.

Une question se posait pour le premier de ces quatre textes. La collection originale comporte bien une homélie pour la Dédicace, mais elle est située à la suite du dernier dimanche après la Pentecôte (n.º 139 de notre analyse). L'homélie que le *parisinus* contient «en appendice» est-elle un remaniement de cette homélie ou bien est-ce une homélie faite presque entièrement à frais nouveaux?

Nous avons donc collationné les deux homélies. Nous constatons que l'auteur de l'homélie du *parisinus* a reconstitué un texte à frais nouveaux, texte qui se distingue nettement de l'homélie de Luculentius.

Pour l'édition des deux textes suivants, nous respectons l'orthographe des trois témoins: MADRID, Academia de la Historia, *Aemil.* 17 et 21, d'une part, PARIS, Bibliothèque Nationale, lat. 3829 d'autre part. Ces trois manuscrits utilisent fort peu souvent le *ę*; nous avons donc toujours rendu le *ae* par le *e*. Par ailleurs toutes les graphies sont typiques des manuscrits catalans de l'époque.

Dans l'apparat des sources nous renvoyons à la collection d'homélies *per circulum anni* de Haymon d'Auxerre (PL 118), à l'*Expositio in Matthaum* de Paschase Radbert (PL 120), et à l'édition de l'homélie de Luculentius sur Matthieu 7, 15 sv. du IXe dimanche après la Pentecôte (texte 5 de notre édition de textes dans «Sacris Erudiri», p.p. 320-324; n.º 102 de notre analyse de la collection de Luculentius).

4. L'homélie est incomplète de la fin. Trois lignes sont laissées en blanc en bas du fol. 186 r et tout le fol. 186 v est blanc. Il manquait donc au moins un feuillet dans le modèle. Cette homélie fait double emploi avec celle qui correspond à notre n.º 95 (fol. 115 r - 119 v). Les deux mss de Madrid ont, à la fin de la collection, une homélie pour la Décollation de saint Jean-Baptiste (notre n.º 156) que n'a pas été reprise par le *parisinus* 3829. On peut se demander si, dans le modèle, elle n'aurait pas figuré à la suite de cette homélie pour la Nativité de saint Jean demeurée incomplète.

MADRID, Ac. de la Historia, cod. Aemil. 17, fol. 217v-219r et cod. Aemil. 21, fol. 241r-242v.

- 1 *Non est enim arbor bona qui facit fructus malos, neque arbor mala faciens fructum bonum.* Cum superius contra ypocritas fictisque pastoribus disceptauerit, dominus redarguens eos qui aliquid boni simulate agere uolebant et hoc operibus destruebant dicens: *Quid autem uides festucam*  
 5 *in oculo fratris tui, trabem autem que in oculo tuo est non consideras? Ypocrita, eice primum trabem de oculo tuo, et tunc propicies ut educaas festucam de oculo fratris tui,* nunc eundem tramitem et eandem lineam tenens dicit: *Non est enim arbor bona.* Sciendum est enim quia quicumque simulate bonum aliquid agit ut appareat tantum et corripiat  
 10 uel reprehendat alios, non ideo est arbor bona; similiter autem dum quislibet corripit insontem <et> errantem reuocat ad uiam ueritatis, propterea non est arbor mala. Arbor enim in scriptura sacra aliquoties ipse dominus intelligitur, aliquoties diabolus, interdum bonus homo, nonnunquam uero malus. Christus intelligitur nomine arboris, sicut ipse Iu-  
 15 deis dicit: *Aut facite arborem bonam et fructus eius bonos;* ac si dicat: aut credite in me qui sum arbor bona, et mea bona opera; et: *Nec a me <possum> facere quidquam, sed secundum preceptum quod dedit mihi Pater, secundum illud operor; aut facite arborem malam credendo diabolum et fructus eius malos facite imitando illum.* Vel intelligitur bo-  
 20 nus uel malus homo, ut est illud: *Arbor in quacumque parte ceciderit, siue ad meridiem seu ad aquilonem, ibi erit.* Ad aquilonem arbor cadit, cum quilibet homo ad partem diaboli, hoc est in infernum, corrui; ad meridiem arbor cadit, cum quilibet uir perfectus in Hierusalem celestem deducitur. Intelligitur aliquando crux saluatoris, ut est illud: *Sub umbra illius quem desideraueram sedi.* Sed in hoc loco arbor bona uel mala bonus seu malus intelligitur homo. In quo querendum est cur dicat: *Non est arbor bona.* Require in euangelio 'Adtendite a falsis prophetis'.  
*Vnaqueque enim arbor de fructu suo cognoscitur.* Hoc quidem quod spectat ad litteram et spiritaliter intelligi potest. Nam si adtendas ad

---

5 oculo ] oculi *codd.*  
 17 quidquam ] quiquam *codd.*  
 19 malos *sic codd. forte pro malum*  
 19 illum ] illud *codd.*  
 21 aquilonem ] -lone *codd.*

23 meridiem ] -die *codd.*  
 28 unaqueque ] unaquemque *codd.*  
 29 quod spectat ] expectantes *codd.*

1-2 Luc. 6, 43  
 4-7 Luc. 6, 41, 42b  
 12-24 Cf. LUCUL., h. 102, 65-74  
 15 Matth. 12, 33  
 16-18 Ioh. 5, 30 + 14, 31; cf. 8, 28

20-21 Eccle. 11, 3  
 24 Cant. 2, 3  
 28 Luc. 6, 44  
 28-36 Cf. LUCUL., h. 102, 38-44 (cf. HAYMO, 743 B 3-4; 642 D 12)

- 30 litteram, uerno tempore uides quamlibet arborem gemare flores producere, nescis utrum bona sit an mala arbor, dulces an amaros habeat fructus. Expecta autem post maturitatis <tempus> et tunc dignoscere poteris utrum bona sit an mala. Sic et spiritaliter: uides ypocritam uel simulatorem aliquid quasi bonum agere et nescis qualis sit arbor bona an mala.
- 35 Expecta tempus et sic cognoscere ualebis cuius generis sit arbor boni an mali.

*Neque enim de spinis.* Spinis enim hoc in loco iutia atque peccata reor designari. De quibus primo homini dictum est: *Terra tua spinas et tribulos germinabit tibi.* Ex quibus non colliguntur fructus, quamdiu secundum ueterem hominem ambulauerint, illos nimirum fructus quos ueniens dei Filius quesivit in populo Iudeorum et non inuenit. Quod significauit ficulnea illa ad quam dominus adpropinquans Ierusalem parumper declinauit ibi querere fructum. Sed cum non esset tempus ficorum minime repperit; quam statim maledixit dicens: *Nequaquam ex te quisquam fructum manducet usque in sempiternum.* Et harefacta est a radicibus, ita ut mirantes discipuli dicerent: *Quomodo tam cito aruit?* Significat, ut dixi, plebem iudaicam ad quam ueniens dominus fructum quesiuit, hoc est dulcedinem caritatis et non inuenit, sicque modo sterilis et infecunda permanet.

50 Sed ad hoc quidam obiciunt de spinis collectam esse uuam, quando Getro cognatus Moysi ei dedit utilem consilium ut constitueret super populum centuriones quinquagenarios atque decanos, ne solus ferret pondus populi huius. Et de rubo collecta ficum, de illis scilicet quibus dominus dicit: *Quaecumque dixerint uobis facite.* Et sciendum est quia aliquando inter spinas solet dependere uuam; quod si bene perquiritur ipse botrus non de spina, sed de uite oritur, portatque spina fructum, non suum. Sic inter hereticam prauitatem uua reperitur, hoc est doctrina euangelica, licet enim non suo studio uel a se bona tamen locuntur non pro se sed pro nobis, quia Spiritus sanctus facit sibi organum per hos illorum.

60 *Bonus homo de bono.* Bonus homo hoc in loco Christus intelligitur, de quo scriptum est: *Nemo bonus, nisi solus deus.* De thesauro suo. hoc est de impenetrabili archana pectoris, protulit bonum scilicet sanctum euangelium quod est bonum nuntium. *Et malus homo de malo.* Malus homo hic diabolus intelligitur, de quo scriptum est: *Venit malus et rapit.* Profert enim malum quando sugerit adulterium, homicidium, falsitatem

30 litteram ] -ttera *cod. 17*  
 31 amaros ] -rus *codd.*  
 32 expecta autem ] expectan-  
 tem *codd.*  
 35 sic ] si *codd.*

40 ambulauerint ] -uerit *codd.*  
 43 ibi ] tibi *cod. 17*  
 48 sicque ] sicquem *cod. 17,*  
*prius cod. 21 qui correxit*

37 Luc. 6, 44b  
 39 Gen. 3, 18  
 44-46 Matth. 21, 18 sq.  
 50-53 Cf. Ex. 18, 22  
 54 Matth. 23, 3

54-58 Cf. LUCUL., h. 102 ,54-56  
 (cf. HAYMO, 742 B; 644 D)  
 60 Luc. 6, 45  
 63 Luc. 46, 45b  
 64 Cf. Ioh. 10, 12

et horum similia. Aliter bonus homo unusquisque uir perfectus intelligitur qui profert bonum de thesauro suo, hoc est caritatem, humilitatem, patientiam et his similia, dicente Salomone: *Cor sapientis in lingua eius.* <.....> scilicet adulteria, homicida, odia, inuidia et his similia, et in omnia tempora iurgia seminat iuxta quod idem Salomon ait: *Et cor stultorum in lingua eius.* Est enim *apostata vir inutilis graditur one peruerso annuit oculis terit pede digito loquitur et in omni tempore iurgia seminat.*

*Ex habundantia enim cordis hos loquitur.* Et hoc quidem manifestum est, quia unusquisque homo ea que interius habundat exterius profert, seu bona habuerit, seu mala. Hinc de predicatoribus scriptum est: *Si replete fuerint nubes imbrem super terram effundent.* Quia si repleti fuerint sancti predicatorum diuina sapientia super terram alios erudiendo <.....> he sunt enim nubes que peccanti iudicia pluuere perhibent, cum dicit dominus: *Mando nubibus meis ne pluuant super Israel imbrem.*

*Quid autem uocatis me: Domine, domine.* Hoc enim loquitur de illis qui eum uerbotenens confitentur et operibus destruunt. De quibus dicit Iohannes: *Qui confitentur se nosse deum, factis autem negant.* Vocant enim multi Domine, domine, attamen non faciunt quod dicit. De quibus dicit Paulus: *Non auditores legis iusti sunt apud deum, sed factores legis.* Multi etiam in die iudicii uocabunt deum domine domine, dicentes: *Domine, nonne in nomine tuo prophetauimus?* Sed dicto interdum scriptura sacra pro facto ponere consueuit, ut est illud Ezechie regis: *Non fuit uerbum quod non hostenderim eis in thesauris meis,* cum utique non sermones tantum sed honore et opere regias Caldeis hostenderit. Et ideo sicut ibi sermo pro facto ponitur sic et hic cum dicit: *Et non facitis quod dico.*

*Omnis qui uenit ad me.* Quidquid enim dominus superius de bono uel malo locutus est, totum in his tribus sermonibus concludit, cum dicit: *Omnis qui uenit ad me.* Et bone uenientis, audientis, facientis ponit mentionem. *Omnis qui uenit per fidem et audit et operatur, assimilabitur uiro sapienti qui edificauit domum suam supra petram.* Vir enim sapiens iste Christus intelligitur qui edificauit domum suam supra petram, hoc est sanctam ecclesiam de qua scriptum est: *Domum tuam, domine, decet.*

72 annuit ] *annon codd.*

— oculis ] *oculum codd.*

— terit pede ] *tr pede cod. 17, trpd (vel trpal?) cod. 21 qui*

*addit in marg. temporalis*

92 quidquid ] *quiquit codd.*

94 mentionem ] *-tione codd.*

68 Eccle 10, 2 (cor sapientis in dextera eius)

71 Eccle. 10, 2 (cor stulti in sinistra eius)

71-73 Prov. 6, 12-13, 14 b

74 Luc. 6, 45 b

76-77 Eccle. 11, 3

80 Is. 5, 6

81 Luc. 6, 46

83 Tit. 1, 16 (cit. in HAYM., 745 B)

85 Rom. 2, 13 (cit. in HAYM., 745 C)

86-87 Matth. 7, 22

88-89 IV Reg. 20, 15

92 Luc. 6, 47

95-96 Matth. 7, 24

98 Ps. 92, 5

100 Cepit enim eam edificare in primo aduentu suo sed necdum pleniter est edificata, id est dedicata: restat ut in futuro reedificetur, quando omnia anime membra erunt unita capiti suo, sicut Iohannes dicit: *Nunc filii dei sumus.*

105 *Fodit in altum*, hoc est in profundum. Fodere enim illi est alicuius cor diuina gratia illustrare. *Et posuit fundamentum supra petram.* Si enim in sacra scriptura plurali numero reperis, ut est illud psalmiste: *Fundamenta eius in montibus sanctis*, sanctos apostolos intelligere debemus; si autem singulari numero inueneris, ut hic uel illud apostoli: *Fundamentum aliud nemo potest ponere* quem nullum quam dominum Iesum Christum intelligere debemus, qui est fundamentum fundamentorum. *Posuit enim fundamentum supra petram*, hoc est super ipsum. De quo apostolus: *Petra autem erat Christus*; et Petrus: *Ad quem accedentes lapidem uiuum.*

110 *Inundatione autem facta.* Inundationem dicit persecutiones malorum hominum, siue inmundorum spirituum temptamenta, que etiam porte mortis dicuntur, et ipse non preualere aduersus ecclesiam, licet ualeant quodam modo ad probationem in terra preualere usque ad internitionem. Et hoc est quod dicit: *Non potuit eam mouere, quia fundata era supra petram.*

---

101 omni anime *codd.*  
— unita ] erunt *add. cod. 17,*  
*add. prius cod. 21 qui cor-*  
*rexit*

107 fundamentum ] -menta  
*codd.*

109 qui est ] qui et *cod. 17.*

101-102 I Ioh. 3, 2  
103-104 Luc. 6, 48  
105-106 Ps. 86, 1  
107-108 I Cor. 3, 11  
111 I Cor. 10, 1

111 I Petr. 2, 4  
112 Luc. 6, 48 b  
113-114 Matth. 16, 18 b  
116 Luc. 6, 48 b



PARIS, B. N., lat 3829, fol. 176v-180v.

- 1 In capite huius lectionis questio oritur cur dicat dominus: *Non est enim arbor bona que facit et cetera*, cum dicit Moyses in libro Genesis: *Vidit deus cuncta que fecit et erant ualde bona*. Non ait simpliciter: erant bona, sed cum aditamento: *ualde bona*. Et certe si deus ualde omnia bona fecit, quomodo nunc dicit: *Non est enim arbor* et cetera. Sed sciendum est quia more humano et secundum hominum consuetudinem hec loquitur dominus. Nos enim homines illas bonas dicimus arbores que bonos et comestibiles faciunt fructus, et econtra illas malas dicimus que amaros et insuaues fructus gignunt. Sed nonnullas quas malas dicimus
- 10 bone sunt, quia ad nostram utilitatem facte sunt. Licet enim amaros habeant fructus, tamen his bestie aluntur et peccora pascuntur. Peccoribus nos utimur. Sunt etiam multe que nullum faciunt fructum, tamen omnia bona sunt apud deum que facta sunt. Quamuis enim infructuose uideantur, tamen usibus nostris utilia sunt, dum fabricarentur ex his domus, componuntur plaustra hostia et sere fiunt et diuerse utilitates. Non solum maiores sed minores quoque utiles sunt, quia ex his spinis orta et aluearia clauduntur; et non solum arbores sed omnia que facta sunt bona sunt, quia summus bonus deus malum facere non potuit. Vitio autem nostro deprauata facta sunt, quedam bona, quedam uero mala. Et ea
- 20 que apud nos mala putantur bona sunt, et si diligentur attendimus propter nostram utilitatem condita sunt, dum omnibus uisibilibus inuisibilibus superpositi sumus, sicut de primo homine dictum est: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram et presunt piscibus maris et uolatilibus celi et bestiis omnique reptili quod mouetur in terra*. De quo et
- 25 subditur: *Et creauit deus hominem ad ymaginem suam, ad ymaginem dei creauit illum masculum et feminam creauit eos. Benedixitque illis deus et ait: Crescite et multiplicamini et replete terram et subicite eam et dominamini piscibus maris et uolatilibus celi et uniuersis [177 r] animantibus que mouentur in terra*. Spiritualiter uero arbor in sacro eloquio aliquando
- 30 ipse Christus, aliquando diabolus, aliquando bonus, aliquando malus intelligitur homo. Christus intelligitur arbor bona iuxta quod ipse iudaeis dicit: *Aut facite arborem bonum et fructum eius bonum*. Mala intelligitur diabolus de quo sequitur et dicit: *Aut facite arborem malum*. Bona arbor uel mala intelligitur bonus uel malus homo, sicut Salomon dicit:
- 35 *Arbor in quacuumque parte ceciderit seu ad aquilonem seu ad meridiem, ibi manebit*. Ad aquilonem cadit arbor, cum malus homo corrui in infernum. Ad meridiem cadit arbor, cum bonus et sanctus uir in supernam Ierusalem conscendere meretur. Et non inconuenienter arboris boni uel

18 summus ] summe cod.

23 presunt sic cod. pro preest

1-2 Luc. 6, 43

32 Matth. 12, 33

3 Gen. 1, 31

33-38 Cf. LUCUL., 20-24

22-29 Gen. 1, 26-28

35-36 Eccle. 11, 3

29-33 Cf. LUCULENTIUS, 12-19

- mali nomine intelligitur bonus uel malus homo, quia sicut bona uel mala arbor habet radicem, habet folia, habet flores, habet fructum, sic bonus uel malus homo habet radicem, habet folia, habet flores, habet fructum. Bonus arbor, id est homo bonus, radicem habet donum caritatis: *In caritate radicati et fundati*, ait apostolus. Habet folia: uerba bona, uerba dulcia salutifera: *Sermo uester in gratia sale sit conditus*, ait apostolus.
- 45 Et Salomon: De ore prudentis procedit mel et dulcedo mellis est <sub> lingua eius, fauum distillans labia eius. Arboris flores: bonum exemplum; sicut enim bone flores bonam faciunt odorem, sicut scriptum est: *Vinee florentes dederunt odorem*, sic bona opera iustorum oppinio uirtutum deo bonum faciunt odorem, dicente apostolo: *Christi bonus odor sumus* et cetera. Habet fructum: bonum opus. Semen enim quod in bonam terram cecidit, quod intelligitur homo, fecit fructum centuplum, id est fructum bonum opus perfectum. Huiusmodi arbor non in se, sed in domino confidit. Talis arbor erat ille qui dicebat: *Ego autem sicut oliua* et cetera.
- 55 Mala uero arbor, id est malus homo, radicem habet cupiditatis auaritiam, quia radix omnium malorum est auaritia; habet folia: uerba rustica incomposita et inhonesta et turpia et inepta que magis detrimentum pariunt quam salutem, quia *de omni uerbo otioso quod locuti* et cetera. Habet flores dum malum exemplum ostendit; habet fructum malum:
- 60 <malum> scilicet opus. Eiusmodi arbor mala potius in se quam in domino confidit, et ideo eradicabitur, dicente scriptura: *Propterea deus destruet te in finem* et cetera. Et iterum: *Maledictus homo qui confidit in homine* et cetera.
- Sed adhuc questio animum pulsat cur dominus dicat: *Non est enim*
- 65 *arbor bona que facit* et cetera, cum legamus in ueteri et in nouo testamento aliquos bonas arbores fuisse et tamen malos fructus fecisse, et econtra [177 v] nonnullos malos fuisse et tamen fructus bonos fecisse. Numquid non bona arbor fuit Moyses, qui cum deo facie ad faciem loquebatur, de quo scriptum est: *Erat Moyses mitissimus super*, et cetera?
- 70 Vtique bona fuit arbor, sed malum fructum fecit, quando ad aquas contradictionis non inuocauit nomen domini coram filiis Israel, sed ait:

69 erat ] erit *cod.*

42-43 Eph. 3, 17

44 Col. 4, 6

45-46 *De ore prudentis ...labia eius*: répons pascal: R. - J. HESBERT, *Corpus antiphonalium officii*, IV (Rome 1970), p. 101, 6396.

47-48 Cant. 2, 13

49 II Cor. 2, 15

50-51 Cf. Matth. 13, 23

53 Ps. 51, 10

56 Cf. I Tim. 6, 10

58 Matth. 12, 36

61-62 Ps. 51, 7

62-63 Ier. 17, 5

64-65 Luc. 6, 43

65 sq. Cf. HAYMO, 742 A B.

(Moyses... Daud... Petrus... Iudas)

69 Num. 12, 3

*Audite, rebelles increduli: Nonne de petra hac poterimus uobis aquam eicere?* Perturbatus enim murmure populi dubitanti percussit petram quasi non posset deus inde aquam educere. Propter quod in terra repromissionis intrare non meruit, dicente sibi et Aaron deo: *Quia non credidistis mihi ut sanctificaretis me coram filiis Israel, non introducetis hos populos in terra quam dabo eis.*

Bona fuit arbor Dauid qui a domino electus est et nomine et actu tympum domini gestauit, de quo dominus per prophetam: *Inueni Dauid seruum meum* et cetera, et iterum: *Inueni Dauid filium Iesse uirum secundum cor meum* et cetera. Malos fructus fecit quando adulterium simul et homicidium perpetravit. Bona arbor fuit Petrus capud apostolorum cui dominus ecclesiam suam commendauit dicens: *Pasce oues meas*, et iterum: *Tu es Petrus* et cetera. Malos fructus fecit quando dominum tempore passionis ter negauit. Iudas bona arbor erat quando cum ceteris apostolis signa et miracula faciebat, malos fructus fecit quando dominum tradidit *et habiens se suspendit.*

Econtra nouimus aliquos malos fuisse et bonos fructus fecisse. Achior mala erat arbor quando, relicto creatore, odorabat creaturam; bonos fecit fructus quando, relicto ritu gentilitatis, circumcisionem suscepit cum omni domo sua, adherens deo Israel. Mala arbor erat Saulus quando persequabatur ecclesiam, quando acceptis epistolis a principibus sacerdotum pergebat Damascum et cetera. Postmodum, celitus a domino uocatus, ab Anania baptizatus, bonos fructus fecit, quando cepit defendere ecclesiam quam ante inpugnabat et defensor fidei factus est quam olim persequabatur.

Quomodo ergo nunc ueritas dicit: *Non est enim arbor bona* et cetera? Numquid fallitur ueritas qui dicit: *Ego sum uia et ueritas?* Veritatis enim proprium est semper ueritatem loqui; sed si diligenter attendimus, inuenimus quia uerum est quod ueritas dixit: *Non est enim arbor bona* et cetera. Quia homo quamdiu malum operatur, non potest bona esse arbor; et quamdiu bonum operatur, non potest mala esse arbor. Si enim a bono declinauerit, iam mala est arbor, quia cum *auerterit se iustus a iusticia sua et fecerit iniquitatem, omnes iustitias eius quas fecit obliuioni tradentur.* Si autem a malo declinauerit, iam bona est arbor,

87 habiens sic cod.

104 fecerit ] fecit cod.

72-73 Num. 20, 10

75-77 Num. 20, 12

79-80 Ps. 88, 21

80-81 Act. 13, 22

81 Cf. II Sam. 11

83 Ioh. 21, 17

84 Matth. 16, 18

84-85 Cf. Matth. 26, 69 sq. et parall.

87 Matth. 27, 6

88-91 Cf. Iudith 5 et 6

88 sq. Cf. LUCUL., h. 107

94-98 (cf. HAYMO, 644 C)

91-93 Cf. Act. 9, 2

93-94 Cf. Act. 9, 4-5; 18

98 Ioh. 14, 6

103-105 Ezech. 18, 24

[178 r] quia *cum auerterit se impius ab impietate* et cetera.

Fuerunt heretici qui dixerunt duas hominum esse naturas: bonam et malam. Dixerunt etiam nullum bonum in malum nec malum in bonum mutari. Hoc sibi adfirmantes in errorem <.....> quod ait dominus: 110 *Non enim est arbor bona* et cetera. Sed sciendum est quia et bonus in malum et malus in bonum conuerti potest. Duo sunt enim in homine actio et mutatio, quia et de bono ad malum et de malo ad bonum reuerti potest opus. Scriptum est enim: *Hec mutatio dextere excelsi*. Si enim bonus non potuisset a bono declinare et facere malum, et malus a malo 115 declinare et facere bonum, propheta non diceret: *Declina a malo et fac bonum* et cetera.

Potest et de duobus populis intelligi, Iudeorum scilicet atque gentilium. Populus Iudeorum a domino electus cui legem contulit, cui multa beneficia prestitit, ad quorum comparisonem gentiles canes appellati sunt, 120 domino dicente: *Non est bonum sumere panem* et cetera. De bono in malum conuersus est, quia domino ueniente in carne non eum suscipere nec in eum credere uoluit. Populus gentilis qui deum ignorabat et creaturam adorabat, postquam predicantibus apostolis creatorem cognouit, de malo ad bonum conuersus est. Et ideo de istis dicitur: *Vocabo non plebem meam* et cetera. Et: *Populus qui non cognouit* et cetera. De illo uero: *Circumdederunt me canes multi*.

*Vnaqueque enim arbor* et cetera. Quantum ad litteram pertinet ita est. Et uerum est quia unaqueque arbor non de foliis uel de floribus sed de fructu cognoscitur. Sic unusquisque homo, si sit humilis an superbus, 130 castus an luxuriosus, patiens an impatiens, benignus an inuidus, nunquam melius quam a fructu, id est opere, cognoscitur. Sicut alius dicit euangelista: *A fructibus eorum cognoscetis* et cetera. Et licet multi in actionibus et in operibus se simulent et pallient, sicut simulators et hypocrite et heretici, ut decipiant, de quibus dominus ait: *Adtendite a falsis prophetis* et cetera, tamen ueniet tempus quando quod intus gestant foris 135 ostendunt, sicut enim uerbi gratia dicam, si uideris primo tempore arborem flores producere, nescis utrum bonos an malos fructus habeat, expecta tempus maturitatis et tunc cognosces, sic nullus simulator se semper sub simulatis uirtutibus latere potest. Sed quia interim nescimus utrum 140 pro deo an pro humano fauore faciat quod facit, iudicare non debemus, domino dicente: *Nolite iudicare et non iudicabimini*. Veniet tempus iudicii quando non solum opera sed cogitationes quoque palam omnibus

122 uoluit ] noluit *cod.*

131 id est ] et *cod.*

- |         |  |                      |
|---------|--|----------------------|
| 106     | Ezech. 18, 26  | non cognoui) (?)     |
| 107-109 | Cf. LUCUL., h. 102, 79-83<br>(cf. PASCHASIUS, 324 B) | 124 Rom. 9, 25       |
| 113     | Ps. 76, 11   | 125 Ps. 21, 17       |
| 115-116 | Ps. Ps. 36, 27                                       | 127 Luc. 6, 44 a     |
| 120     | Matth. 15, 26  | 132 Matth. 7, 20     |
| 125     | Ps. 17, 45 (populus quem                             | 134-135 Matth. 7, 15 |
|         |  | 141 Math. 7, 1       |

[178 v] <.....> apostolo dicente: *Nolite ante tempus iudicare* et cetera *et tunc laus erit* et cetera *a deo*.

145 *Neque enim de spinis colligunt ficus* et cetera usque *uindemiant uuam*. Per spinas et rubum uitia atque peccata signantur, de quibus primo homini peccanti dictum est: *Terra tua* et cetera. Sicut spine et rubus exteriorem hominem si contingerint maculant et uulnerant, sic uitia et peccata interiorem. Possunt per spinas minora peccata intelligi, per rubum  
150 maiora, sicut est adulterium, furtum, falsum testimonium, sacrilegium; per ficus et uuas dulcedinem bone conuersationis et feruorem dilectionis quam dominus in nobis esurit.

Bene autem dicitur: *Neque de spinis colligunt ficus neque de rubo uindemiant uuam*, quia mens hominis ueteri consuetudine <.....> simulare potest, sed fructus noui hominis ferre non potest. Hunc fructum in Iudeis dominus quesiiuit et non inuenit. Ideoque usque hodie sub maledictione positi sunt, steriles et infecundi a bono, fructus bonos, id est bona opera, minime ferentes. Potest et de hereticis intelligi qui spine et tribuli sunt propter malitiam suam quam in  
160 corde retinent, animum habentes uenenatum, sed habent aliquid dulcedinis, qui orant, uigilant, ieiunant, et hoc ideo ut decipiant. Non enim aliter decipere potuissent simplices, nisi miscuissent uera cum falsis. Sed sicut agricola botrum capit, spinam cauet, sic imitando agricolam quod sanum est in studium ueritatis assume, quod nociuum est caue. Potest  
165 et ita intelligi quod Moyses de rubo uindemiauit uuam, quando a cognato gentili consilium accepit ut constitueret super populum iudices tribunum, centuriones, quinquagenarios et decanos. Iethro enim spina uel rubus erat, quia relicto creatore idola adorabat, sed dulcedo in eo est reperta, cum Moyse utile consilium dedit. Kayphas tribulus et spina erat,  
170 qui consilium dedit Iudeis Iesum mori pro populo; dulcedo in eo reperta est, quia *hoc a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prophetauit quia* et cetera.

Sed si aliquis dicere uoluerit quod de spinis colligitur ficus, scilicet de scribis et phariseis, hiis quibus dictum est a domino: *Que dixerint uobis seruate et facite* et cetera, huic respondendum est quia, quotiescumque mali bonum aliquid loquantur aut faciunt, non hoc ab ipsis fit,

154 *post consuetudinem*

163 *imitando ] tumizando cod.*

173 *colligitur ] collegerint cod.*

174 *hiis ] hii cod.*

176 *bonum ] boni cod.*

143-144 I Cor. 4, 5

145 Luc. 6, 44 b

145-147 Cf. LUCUL., 37-39 (cf. HAYMO)

147 Gen. 3, 18

155 Cf. Matth. 21, 18 sq. (Luc. 13, 6)

155-158 Cf. LUCUL., 40-49 H

162-164 Cf. HAYMO 643 B 10-11 (cf. PASCHASIUS, 324 C)

164-169 Cf. LUCUL., 50-53 (cf. HAYMO)

164-169 Cf. Ex. 18, 22

169-170 Cf. Ioh. 11, 49 sq.

171-172 Ioh. 11, 51

174-175 Matth. 23, 3

ser superno prouidente consilio agitur. Spiritus enim sanctus, qui *ubi uult spirat*, facit sibi de his organum. Non solum enim per bonos sed etiam per malos bona loquitur. Nec mirum si per malos bona loquitur, quia ora brutorum animalium aperit cum uult, sicut per os asine Balaam prophete insipientiam corripuit, sicut [179 r] Petrus dicit: *Corruptionem habuit sue uesanie subiugale mutum qui in hominis uoce loquens prohibuit* et cetera.

*Bonus homo de bono thesauro* et cetera. Quod supra per bonam uel malam arborem hoc et hic per bonum uel malum hominem, et quod supra per fructum hoc et hic per thesaurum possumus intelligere. Verum est quia bonus homo quilibet uir perfectus de bono thesauro cordis sui, id est de bona conscientia cordis, profert bonum, scilicet caritatem, humilitatem, patientiam, benignitatem et his similia. *Et malus de malo profert malum*, id est opera carnis que Paulus enumerat dicendo: fornicationem, immunditiam luxurie et his similia; et dominus dicit: *De corde exeunt cogitationes male, adulteria, furta, falsa testimonia* et cetera.

Altiori sensu bonus homo Christus est qui dicit: *Nemo bonus nisi solus* et cetera. Recte homo quia *in similitudinem hominum factus et habitu* et cetera. *De bono thesauro cordis sui*, id est de inpenetrabili sapientia sua, protulit bonum, id est gratiam sancti euangelii. Euangelium namque bonum nuntium interpretatur uel bona annuntiatio. Bonum enim annuntiat, id est deum uel gloriam et renumerationem post tribulationes et dolores. De hoc nuntio ait Salomon: *Homini sitienti aqua*. Christus, *dei uirtus et dei sapientia*, de bono thesauro cordis sui protulit bonum, quia in eius pectore sunt omnes thesauri sapientie et scientie. Hunc thesaurum aperuit quando *aperuit* discipulis *sensum ut intelligerent scripturas*, quando *incipiens a Moyse* et cetera.

Quod uero et diabolus hominis appellatione signetur manifestat dominus qui in euangelio de iacto semini dicit: *Simile est regnum celorum homini patrifamilias qui seminauit bonum semen in agro suo. Cum autem dormirent homines* et cetera, et post paululum: *Inimicus homo hoc fecit*; et iterum: *Inimicus qui seminauit ea est diabolus*. De isto homine dicit et psalmista: *Exurge, domine, non confortetur homo*.

*Exhabundantia enim cordis* et cetera. Ipsum est quod dixit: *Bonus*

192 falsa ] falso

198 deum sic cod.c

177 Ioh. 3, 8  
 180-181 Num. 22, 21 sq.  
 181-182 II Petr. 2, 16  
 184 Luc. 6, 45  
 190-191 Cf. Col. 3, 5  
 191-192 Matth. 15, 19  
 193-196 Cf. LUCUL., 60-63 (HAYMO,  
 744 D)  
 193-194 Luc. 18, 19  
 194-195 Phil. 2, 7

199 Prov. 25, 25  
 200 I Cor. 1, 18  
 201 Cf. Col. 2, 3  
 202-203 Luc. 24, 45  
 203 Luc. 24, 27  
 205-207 Matth. 13, 24-25  
 207 Matth. 13, 28  
 208 Matth. 13, 39  
 209 Ps. 9, 29  
 210 Luc. 6, 45 b

*homo de bono thesauro et cetera. Verum est quod ait: Ex habundantia cor hominis loquitur, quia siue bonum siue malum habeat homo in corde, non semper celare potest, ut aliquando foris non ostendat.*

- Quid autem uocatis me domine et cetera. Simile quid et alibi dicit:*  
 215 *Non omnis qui dicit mihi: domine, domine. Et quia supra dominus multa contra hypocritas locutus fuerat dicendo: Quid autem uides festucam? et cetera. Hypocrita, eice primum et cetera, eamdem lineam tenens dicit: Quid autem uocatis et cetera. Quamuis enim multi dominum inuocent uerbis, tamen reprobi sunt, non faciendo quod dicunt. De quibus scriptum est: Confitentur se nosse deum et cetera. [179 v]. Hi tales in finem cum dixerint: Domine, domine, nonne in nomine tuo prophetauimus et cetera, audituri erunt: Non noui uos. Discite a me et cetera. Ait ergo: Quid autem uocatis me et cetera; ac si dicat: Cur uos folia recte confessionis germinare iactatis, cum fructus operum non habetis? Solet scriptura sacra uerba pro rebus ponere, ut est illud psalmiste: Dic anime mee: salus tua ego sum; et Moyses ait: Quomodo palam factum est: et Ezechias ait: Non fuit uerbum quod non ostenderem eis. Qui utique rebus et non uerbis Chaldeis reuelaret archana. In hunc sensum et Paulus loquitur: Nemo potest dicere dominus Iesus nisi in Spiritu sancto.*  
 220  
 225  
 230 *Omnis qui uenit ad me et audit et cetera. Cum dixit omnis, nullum excepit. Omnes uocat qui dicit: Venite ad me omnes qui laboratis et cetera. Omnes enim uult saluos fieri, et cetera.*

- Tria dixit: Venit, audit et facit. Venit dixit, non gressu pedum sed affectu mentis, non corpore sed fide. De quo accessu propheta: Accedite ad eum et illuminamini. Audit uero dixit, non auditu uerbis superuacue, sed auditu cordis perfecto, de quo auditu propheta: Vt audiam uocem laudis tue, et cetera; et iterum: Audiam quid loquatur in me et cetera. Hunc auditum requirebat dominus cum diceret: Qui habet aures audiendi et cetera; et iterum: Beati qui audiunt uerbum et cetera. Sermones suos precepta dicit euangelista. Vnus est sermo, ut est illud: Si quis diligit me sermonem meum seruabit et cetera; et iterum: Si quis sermonem*  
 235  
 240

212 cor hominis sic cod, pro  
cordis os (?)

234 affectu ] affectum cod.  
238 habet ] habes cod.

- |         |  |         |  |
|---------|--|---------|--|
| 214     | Luc. 6, 46   | 231-232 | Matth. 11, 28                            |
| 215     | Matth. 7, 21   | 232     | I Tim. 2, 4                              |
| 216-217 | Luc. 6, 41   | 233     | Cf. Luc. 6, 47                           |
| 220     | Tit. 1, 16, (cit. in LUCUL.,<br>83; HAYMO, 745 B 11) |         | Cf. LUCUL., 95, (HAYMO,<br>745, C 10-12) |
| 221     | Matth. 7, 22   | 234-235 | Ps. 33, 6                                |
| 222     | Matth. 7, 23   | 236-237 | Ps. 25, 7                                |
| 225-226 | Ps. 34, 3  | 237     | Ps. 84, 9                                |
| 226     | Ex. 2, 14  | 238-239 | Matth. 13, 9                             |
| 227     | IV Reg. 20, 15 (cit. in LU-<br>CUL., 88-89)          | 239     | Luc. 11, 28                              |
| 229     | I Cor. 12, 3   | 240-241 | Ioh. 14, 23                              |
| 230     | Luc. 6, 47   | 241-242 | Ioh. 8, 51                               |

meum seruauerit et cetera. Plures sunt, ut est illud: *Qui non diligit me, sermones meos* et cetera. Plures sermones eius precepta sunt. Vnus sermo: ipse filius qui est sermo et uerbum Patris qui dicit: *Sermonem quem* 245 *audistis* et cetera. Bene dicit: *Et facit eos*, quia tantum uenire et audire nil prodest, nisi et impleatur quod auditur, quia *non auditores legis*; sed illis uenire et audire prodest qui implent operando quod audierint. Hinc Iohannes in Apocalipsin: *Beatus qui legit et qui audit uerba propheticie huius libri*, addit: *Et seruat ea que in ea et cetera*.

250 *Ostendam uobis cui similis sit*, et cetera. Similis dixit non equalis, quia nullus deo se potest equare, iuxta quod sequitur: *Quis in nubibus equabitur domino?* et cetera.

*Similis est homini aedificanti*. Alius euangelista dicit: *Omnis qui audit uerba mea haec et facit ea, assimilabitur uiro sapienti qui hedificauit* 255 *domum suam super petram*. Vir iste sapiens dominus est Christus qui deus est et homo, deus ante secula, homo in fine seculorum. *Qui hedificauit domum*, id est ecclesiam; de qua domo scriptum est: *Domum tuam* et cetera. *Fodit in altum*, id est in profundum, quia profunda et

260 *inscrutabilis est eius sapientia*, dicente [180r] apostolo: *O altitudo diuitiarum* et cetera, et psalmista: *Iudicia tua abissus multa* et cetera. Sicut aliquis homo fundaturus domum humum foris proicit ut fundamenta iaciat, sic dominus fundaturus ecclesiam omnem concupiscentiam et inmunditiam a suorum cordibus eruit fidelium et eum super se fundauit.

265 De quo dicit apostolus: *Petra autem erat Christus*. Fundamentum, quando singulari numero repperitur, Christus intelligitur, qui est fundamentum fundamentorum, dicente apostolo: *Fundamentum aliud* et cetera; quando uero plurali numero fundamenta apostoli et apostolici uiri sunt intelligendi de quibus: *Fundamenta eius in montibus*. Que fundamenta sapiens architectus Christus non super terram sed super petram locauit, 270 qui fidelium suorum mentes in sua insuperabili fide spe et karitate constituit.

*Inundatione autem facta*. Alius euangelista dicit: *Descendit pluuia, ue-*

|   |   |
|---|---|
| 243 sermones meos ] sermonem meum <i>cod.</i> | 253 similis ] simile <i>cod.</i>        |
|   | 260 psalmista ] populum <i>cod.</i>     |
| 242-245 Ioh. 14, 24                           | 259-260 Rom. 11, 23                     |
| 246 Rom. 2, 13                                | 260 Ps. 35, 7                           |
| 248-249 Apoc. 1, 3 a et 22, 8                 | 262-263 Cf. HAYMO, 746 B 4-5            |
| 249 Apoc. 1, 3 b                              | 264 I Cor. 10, 1 (cit. in LUCUL., 111)  |
| 250 Luc. 6, 47 b                              | 266 I Cor. 3, (cit. in LUCUL., 108)     |
| 251-252 Ps. 88, 7                             | 268 Ps. 86, 1 (cit. in LUCUL., 105-106) |
| 253 Luc. 6, 48                                | 272 Luc. 6, 48 b                        |
| 253-255 Matth. 7, 24                          | 272-274 Matth. 7, 25                    |
| 256-258 Cf. LUCUL., 98                        |   |
| 257-258 Ps. 92, 5 (cit. in LUCUL., 98)        |   |
| 258 Cf. LUCUL., 107, 103                      |   |



nerunt flumina, flauerunt uenti et inpegerunt in domum illam et non  
 cecidit: fundata enim erat supra petram. Pluuie: malitie hereticorum qui  
 275 aduersus ecclesiam insurgent. Flumina: persecutiones malorum regum  
 tyrannorum prefectorum. Venti: inmundi spiritus uel temptationes car-  
 nales: *Vnusquisque temptatur a concupiscentia sua abstractus* <et> *in-*  
*lectus*, ait apostolus Iacobus. Inundatio fluminis persecutiones sunt per-  
 280 secutorum, iuxta quod alibi dominus: *Beati eritis cum maledixerint uo-*  
*bis homines et persecuti* et cetera. Que alibi portas mortis nominat do-  
 minus, cum dicit Petro: *Tu es Petrus et super hanc petram et porte*  
*infern* et cetera. Que omnia sanctam ecclesiam mouere non possunt, que  
 bene fundata est super firmam petram, id est super dominum Iesum  
 Christum, iuxta quod dominus dicit <per> prophetam: *Fluminis impetus*  
 285 et cetera usque *non commouebitur*.

Moraliter potest sic intelligi, quia unusquisque uir perfectus adpro-  
 pinquat deo per bonam intentionem, hedificat domum per bonam cogi-  
 tationem uel operationem, fodit in altum, quia perquirat profundam dei  
 sapientiam. Humum foris proicit auferendo a se cogitationes nefarias et  
 290 inutiles et concupiscentias terrenas et delectationes pessimas. Ponit fun-  
 damentum in petra, id est in Christo, sicut fecerat ille qui dicebat: *Sta-*  
*tuit super petram pedes meos*, et exultans dicit: *Dum anxiaretur cor meum*  
*in petra* et cetera.

*Qui autem audiuit et non fecit, similis est homini* et cetera usque *su-*  
 295 *pra terram sine fundamento, in quam inlatus est fluuius et continuo ce-*  
*cidit et facta est ruina domus illius magna*. Alius euangelista dicit: *Si-*  
*milis* <erit> *uiro stulto, qui hedificauit domum suam super arenam*.  
 [180 v]. Homo stultus diabolus est. *Super terram* hedificat, id est in impiis  
 et reprobis et terrenis, de quibus scriptum est: *Statuerunt oculos*  
 300 *suos*. *Sine fundamento* hedificat, quia peccatum fundamentum non habet,  
 non habet naturam subsistendi. Peccatum enim non subsistit, quia nihil  
 est. Potest per impetum fluminis extremi quoque iudicii discrimen inte-  
 lligi, quando utraque domo consummata, ibunt ympii *in supplicium eter-*  
 305 *eternam*.

284 prophetam ] -pheta *cod.*294 qui ] quis *cod.*295 quam ] prius quod *sed corr.*

275-276 Cf. LUCUL., 112-113  
 277 Iac. 1, 14 (cit. in PASCH.,  
 330 A)  
 279-280 Luc. 6, 22 (Matth. 5, 11)  
 281-282 Matth. 16, 18  
 280 Cf. LUCUL., 113-114  
 284-285 Ps. 45, 5

291-292 Ps. 39, 3 (cit. in HAYM.,  
 746 C)  
 292-293 Ps. 60, 3 (cit. in HAYM.,  
 746 C)  
 294-296 Luc. 6, 49  
 296-297 Matth. 7, 26  
 299-300 Ps. 16, 11  
 303-305 Matth. 25, 46

L'auteur anonyme de cette homélie pour la Dédicace du *parisinus* 3829 fait donc preuve d'une réelle originalité. Sans doute s'inspire-t-il de Luculentius: les points de contact sont en effet nombreux et ne peuvent s'expliquer que s'il avait le texte de Luculentius sous les yeux. Il semble bien qu'il ait eu également à sa disposition l'homélie d'Haymon d'Auxerre pour la Dédicace, mais il l'utilise différemment de Luculentius. En outre, les quelques points de contact avec Paschase Radbert laissent supposer qu'il connaissait le commentaire sur Matthieu de ce dernier.

Ce clerc —ou ce moine— qui avait sans doute à sa disposition une assez riche bibliothèque a fait aussi oeuvre personnelle. Son homélie est trois fois plus longue que celle de Luculentius, et ses développements propres ne manquent pas d'intérêt et de saveur.

Faut-il voir en cet auteur l'adaptateur de Luculentius? Très probablement. Mais s'il s'écartait assez peu du texte de Luculentius pour l'ensemble des homélies sur les évangiles qu'il trouvait dans la collection carolingienne, ici il prend des libertés. Son originalité ressortira davantage encore lorsque seront publiées les homélies qu'il a ajoutées à la collection de Luculentius.

Ces textes témoignent de l'activité littéraire que connut un *scriptorium* de Catalogne, à une époque qui ne peut être postérieure au XIe siècle. Il est malheureusement impossible de préciser quel était ce *scriptorium*.

\* \* \*

Il s'est trouvé qu'au moment où nous redigions notre article sur la collection carolingienne de Luculentius, le Père F.X. Altés poursuivait ses recherches sur cet auteur dans les bibliothèques et archives de Catalogne. Il en a publié le résultat (partiel) dans un article paru dans les *Miscel·lània Litúrgica Catalana* II (1983), p. 35-42.

Il ressort de ces pages que la collection de Luculentius a été beaucoup plus largement utilisée en Catalogne que nous le supposions. Le P. Altés a pu, en effet, en retrouver une bonne cinquantaine de témoins —souvent réduits à quelques feuillets, sinon à un seul folio.

Deuxième constatation: si les deux manuscrits de Madrid, Academia de la Historia, Aemil. 17 et 24 demeurent les seuls témoins complets de la collection, un autre manuscrit important, bien qu'incomplet, vient s'y ajouter: le codex 117 de la Bibliothèque Publique de Tarragone, manuscrit du XVe siècle (1459) provenant de Santes Creus (sur son contenu, voir F. X. Altés, *a. c.*, p. 37-38, note 126).

Troisième constatation. L'un des deux manuscrits de Madrid (Aemil. 17) est daté de 956/7 (colophon restitué par le Prof. A. M. Mundó); mais le P. Altés peut affirmer que notre collection, sous la dénomination *Evangeliorum dispositum*, est signalée dans des actes de donation

des années 901 et 902 à l'occasion de dédicaces de deux églises du diocèse d'Urgel. En 915 on trouve signalé un *Expositum in evangelium et epistolas* à Elne, *Expositum* qui, très probablement, doit être notre collection (cf. F.X. Altés, *a.c.*, p. 37).

Un point important, signalé par le P. Altés (*a.c.*, p. 40, note 133) est la présence, dans Luculentius, au début de l'homélie sur l'évangile de l'Ascension (n.º 77 de notre analyse), d'un long paragraphe que l'on retrouve comme Prologue à Marc dans quatre bibles catalanes, à savoir: Vich, Arx. Cap. 15 (olim 89), Paris B.N. lat. 6 et Perpignan, B.M. 1, témoins utilisés par D. De Bruyne dans *Préfaces de la Bible Latine*, Namur 1920, p. 182, témoins auxquels il faut ajouter la Bible de Ripoll, B. Vatic. lat. 5729. Le P. Altés, après avoir pensé que Luculentius pouvait dépendre sur ce point des bibles catalanes, nous a dit oralement qu'il pensait que ce sont en fait les bibles catalanes qui dépendraient de Luculentius. La longueur du paragraphe qui leur est commun n'est pas, en effet, en faveur d'un emprunt de Luculentius, lequel, habituellement, ne suit pas ses sources avec cette fidélité. Par ailleurs il faudrait être sûr que le Prologue *Marcus interpretatur excelsum mandatum* des bibles catalanes ne se trouve pas ailleurs.

En ce qui concerne les variantes du texte biblique, une comparaison entre les bibles catalanes et les citations de Luculentius n'est d'aucun secours pour préciser l'origine de la collection. Voici ce que nous a communiqué à ce propos le Professeur H. J. Frede: «Ich habe die beiden Handschriften von Ripoll und Roda mit den Lemmata des Luculentius in Phil und Col verglichen (in den restlichen Briefen, die bereits ediert sind, ergibt sich nichts). Danach sieht es so aus, als ob sich in Luculentius der Text K nicht nachweisen liesse. Ein Beispiel für ein Zusammengehen bietet Phil 1,7, wo die Handschriften und Luculentius die Umstellung «vos in corde» haben. Aber solche Berührungen sind sehr vereinzelt und in der überwiegenden Zahl der Fälle lässt sich ein Zusammengehen nicht feststellen. Es kommt natürlich noch hinzu, dass Luculentius wie die Handschriften Vulgatatexte sind, und zwar ohne spezielle altlateinische Beimischung, sodass ein spezielles Zusammengehen ohnehin nur äusserst selten vorkommen würde». (lettre du 1.3.1985).

Il nous semble que l'argument qui aurait le plus de poids en ce qui concerne une origine «catalane» —au sens large; il vaudrait mieux dire septimanie, c'est à dire de la région sud-Languedoc-Catalogne— de la collection, serait l'utilisation par Luculentius de la recension «catalane», et non «italienne», de la collection carolingienne dite de Liverani. Resterait ensuite à prouver laquelle de ces deux recensions de Liverani est l'originale.